



Canadian Children's Booknews

Canadian Children's Booknews (Canada), vol.38, n°3, été 2015 traite du roman graphique, un genre en pleine évolution au Canada qui aborde aussi bien fiction que non fiction et rencontre un succès croissant auprès d'un public de plus en plus large – des jeunes enfants aux adultes. 113 éditeurs ont été interrogés pour établir une bibliographie commentée, la plus complète possible, disponible en ligne sur www.beverlybrenna.com. En illustration, un exemple de coopération réussie entre Liam O'Donnel et Mike Deas, auteur et illustrateur de romans graphiques pour les 6-10 ans.

New Review of Children's Literature and Librarianship

New Review of Children's Literature and Librarianship (UK), vol.21, n°1, avril 2015, est toujours aussi diversifié. L'universitaire australienne Margaret K. Merga s'interroge sur la relation des bons lecteurs aux réseaux sociaux dans une étude qui concerne des adolescents entre 13 et 16 ans de vingt lycées. Il semble que ces derniers soient moins présents sur la toile que les moins bons lecteurs. En revanche, ils sont nombreux à utiliser les sites et blogs de critiques et conseils de livres et surtout les sites de fan fiction où ils lisent des inédits ou en écrivent.

John D. Beach (New York, USA) a comparé les sélections annuelles publiées entre 1975 et 2005 des choix des meilleurs livres pour la jeunesse émanant d'adultes («Notable Children's Book» par un comité de bibliothécaires de l'ALA) ou de jeunes («Children's Choices» publiée par l'International Reading Association) pour savoir si les enfants lisent les ouvrages recommandés par les adultes. Son analyse statistique porte sur plus de 5000 titres et montre qu'un faible pourcentage de titres se

retrouve dans les deux listes. Ainsi, les séries sont davantage retenues par les jeunes que par les adultes et les ouvrages ayant reçu la Caldecott ou Newberry medal sont peu représentés dans «Children's Choices». En conclusion, les sélections émanant de professionnels ont comme intérêt de promouvoir des livres intéressants et souvent originaux. Mais ces mêmes adultes ont intérêt à connaître les goûts des enfants.

Taraneh Matloob (Michigan, USA) a monté une expérience à partir des textes du célèbre poète et philosophe perse Mawlana (connu sous le nom de Rumi) dont on a fêté le 800^{ème} anniversaire. Ses poésies ont largement été adaptées ou traduites pour les enfants, et l'auteur de l'article a travaillé avec de jeunes Iraniens entre 7 et 15 ans pour créer des ebooks sur le poète.

Wladimir Chavez Vaca analyse la situation de l'édition pour la jeunesse en Equateur. En expansion sur un plan quantitatif, est-elle encore sous l'influence de diktats moraux et économiques de la part des éditeurs, ce qui dissuaderait les auteurs d'aborder des sujets complexes voire controversés?

Scandinavian Library Quaterly

Scandinavian Library Quaterly (Scandinavie), 1-2, 2015, porte sur l'accessibilité. Ainsi en Suède, tout est fait pour que ceux qui en ont besoin puissent emprunter des livres audio. Les bibliothèques d'Aalborg (Danemark) sont désormais ouvertes 66 heures par semaine, 7 jours sur 7, la plupart du temps en self-service, le personnel n'étant présent qu'une trentaine d'heures par semaine. Un système très populaire en particulier auprès des familles avec enfants. Et pour terminer, un focus sur le dynamisme des bibliothèques publiques de Lettonie en direction des enfants et adolescents. À noter l'importance accordée à la poésie dans les actions hors les murs.

Children & Libraries

Children & Libraries: the Journal of the Association for Library Services to Children (USA), vol.13, n°2, été 2015, annonce que le numéro de septembre 2015 sera placé sous le signe de la diversité. Megan Roberts témoigne déjà dans ce numéro du travail mené à la bibliothèque du Centre LGTB de Raleigh qui organise des heures du conte « arc-en-ciel ».

Natalie Ziarnik montre comment imaginaire et science ont cohabité dans l'édition pour la jeunesse entre 1870 et 1900. Sur les traces d'*Alice au pays des merveilles*, les univers magiques, les contes de fées, les romans de fantasy se sont multipliés parallèlement au développement des inventions scientifiques et techniques. Parfois les frontières sont ténues, comme le montre l'auteure qui retrace l'histoire du documentaire scientifique et parle d'un « Fairy science genre » qui introduit l'enfant à la science dans un univers de fées, mais pour apporter une touche moralisatrice.

Sharon McQueen relate la carrière professionnelle de May Hill Arbuthnot (1884-1969), pédagogue et surtout auteure de *Children and Books* en 1947 et de nombreuses sélections et anthologies de littérature pour la jeunesse. Elle a fortement contribué à faire connaître le livre pour la jeunesse y compris auprès des bibliothécaires.

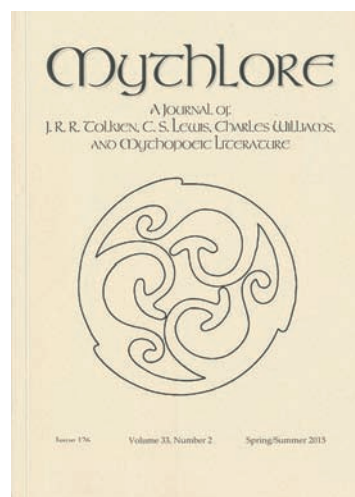
Les bibliothèques américaines développent de plus en plus de programmes autour du jardinage, un exemple en est donné, ainsi qu'une jolie sélection d'ouvrages pour la jeunesse sur le sujet.

The ALAN Review

The ALAN Review: Assembly on literature for adolescents of the national council of teachers of english (USA), vol.42, n°3, été 2015, s'interroge sur la relation au passé ou au présent. Comment ces questions de perspective, de distance sont-elles prises en compte par l'auteur de romans pour permettre au lecteur adolescent ou jeune adulte de se situer et de développer un sens critique. Le numéro commence par une conversation sur ce sujet entre deux romanciers souvent primés, Jennifer Donnelly (*La Rebelle*) et Christopher Curtis. On lira également avec intérêt les articles traitant de l'impossible objectivité du roman historique ou encore de la notion d'idéologie afin que les adolescents soient en capacité de reconnaître et d'interroger les modèles culturels proposés dans le roman pour jeunes adultes. Un numéro riche sur un sujet complexe.

Mythlore

La question du genre est au cœur du vol.33, n°2, printemps/été 2015 de la revue spécialisée *Mythlore: a journal of J.R.R. Tolkien, C.S. Lewis, Charles Williams and mythopoeic literature* (USA). Lian Sinclair questionne le(s) genre(s) des fées dans le cycle de *Disque-monde* de Terry Pratchett. Melanie J. Cordova s'intéresse à la place des filles dans le dernier volume de la série des *Harry Potter* dans une perspective narrative. Les autres études concernent *Game of Thrones* et *Les Chroniques de Prydain*, *Les Chroniques de Narnia* ou encore certains aspects de l'œuvre de Tolkien.



Children's Literature



VOLUME 43

The Lion and the Unicorn

The Lion and the Unicorn (USA), vol.39, n°1, janvier 2015 aborde des thématiques variées. Heather Kleman analyse l'anthropomorphisme dans l'œuvre de fiction de Mary Wollstonecraft en particulier dans ses *Original Stories from Real Life* (1788) qu'elle utilise à des fins didactiques. Retour au xxi^e siècle avec l'article de Dawn Heineken sur la série *Pretty Tough Sports* (depuis 2007), l'occasion d'analyser la place du sport de haut niveau, peu présent au féminin dans la littérature pour la jeunesse et le positionnement de la jeune fille dans la société.

Virginia Zimmerman s'intéresse aux objets à pouvoir « curatif » ou qui aident à mieux comprendre le monde extérieur et qui occupent un rôle central dans la fiction pour enfants. Comment la notion de collection, de musée joue un rôle essentiel dans la construction tant de l'histoire que dans le développement psychologique des personnages. Qu'il s'agisse du *Secret de l'amulette* (1906) de E. Nesbit, ou *Wonderstruck* (2011) de Brian Selznick ou d'exemples tirés de *Peter Pan*, de romans de Philip Pullman ou de Katherine Paterson (*Le Secret de Terabithia*)

Les relations entre le Canada et les États-Unis n'ont pas toujours été simples, comme le montre Elisabeth A. Galway, en s'appuyant sur la littérature pour la jeunesse parue pendant la Première Guerre mondiale dans les deux pays, le Canada s'étant engagé bien avant les USA dans le conflit mondial aux côtés de l'Angleterre.

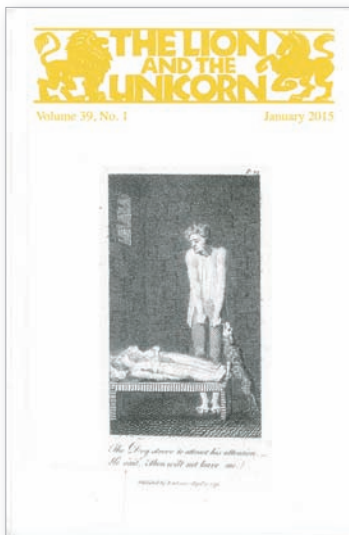
Children's Literature

Le numéro annuel de la revue universitaire *Children's Literature* (USA), vol.43, porte sur la construction de l'identité, sur le plan personnel ou national en lien avec la guerre. Les sources sont plutôt originales, qu'il s'agisse du journal tenu pendant la guerre d'indépendance par Joseph Plumb Martin, de la place des filles dans deux œuvres pour la jeunesse écrites au temps des Confédérés, de la littérature pour enfants italienne et garibaldienne ou encore à propos de *The Devil's Arithmetic* de Jane Yolen, pendant l'holocauste. Les articles suivants analysent la façon dont certaines œuvres ont été écrites pour forger une identité qui intègre la question de la colonisation. Ainsi le roman français publié en 1874, *La Dette de Ben-Aïssa* de Marie Maréchal promeut le rôle « civilisateur » des petites filles européennes envers les petites filles africaines. Mary Couzelis étudie comment est abordée la légende de *Pocahontas* dans les productions actuelles.

Victoria Ford Smith montre combien l'éducation artistique de l'enfant a été favorisée dans un but moderniste. Selon elle, le travail de Walter Crane, Kate Greenaway et Randolph Caldecott a été popularisé par leurs illustrations pour la jeunesse mais aussi grâce aux arts décoratifs, aux décors de chambres d'enfant et également via les très populaires livres de coloriage *The Little Folks Painting Book*, publiés chez Cassel à partir de 1879 à partir d'œuvres de ces trois illustrateurs.

Pour Rudyard Kipling, ce sont les premières années avant 6 ans qui forgent l'identité. Linda M. Shires a repris les 223 lettres qu'il a envoyées à ses enfants entre 1906 et 1915 pour éclairer la compréhension des *Histoires comme ça* (1902).

En fin de numéro, la reprise d'un article publié en 1998 par J.D. Stahl sur l'auteure pour la jeunesse Elizabeth Enright (*Le Club du samedi*).



JCL: Journal of Children's Literature

JCL: Journal of Children's Literature (USA), vol.41, n°1, printemps 2015 propose aux enseignants une analyse historique de la représentation de la traditionnelle fête américaine de Thanksgiving dans les livres pour enfants. La question de l'idéologie dans la littérature pour la jeunesse pourra être étudiée à travers deux exemples qui abordent l'idéologie soviétique : *Le Mur: une enfance derrière le rideau de fer* de Peter Sis et *Breaking Stalin's Nose* (2011) d'Eugène Yelchin.

Un article de plus sur la question de la diversité dans les albums pour enfants, toujours peu nombreux à proposer des personnages principaux issus d'origines variées ou en situation de handicap. L'auteur aborde également la question du genre. Un point de vue basé sur une étude statistique et également une liste d'albums « diversifiés ».

Enfin une présentation d'albums sur des personnalités du monde du spectacle, dont *Hello Mr Hulot* de David Merville.

Bookbird

Bookbird: a Journal of international children's literature (USA), vol.53, n°3, 2015, est consacré au « nonsense » en hommage à *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll dont on fête les 150 ans et au *Book of nonsense* (Poèmes sans sens) d'Edward Lear, qui l'a précédé de dix-neuf ans. Au-delà de l'hommage rendu à ces deux poètes de l'absurde, ce numéro original et intéressant montre comment cette notion est reprise dans d'autres pays, d'autres cultures, en particulier les Pays-Bas, dont la romancière et poète Annie M.G. Schmidt, auteure de *Monsieur Ouiplala*, et trop peu traduite en français, est considérée comme maîtresse du genre. La Pologne a également une longue tradition de poésie nonsensique. La

traduction était-elle un pari difficile ou impossible? C'est le sujet d'étude de Daniela Almansi, qui donne également l'exemple des *Shadocks*.

Dans les notes de lecture, la présentation de l'ouvrage de référence *Le Dictionnaire du livre de jeunesse* sous la direction d'Isabelle Nières-Chevrel et Jean Perrot.

Magpies

Magpies (Australie, Nouvelle Zélande), vol.30, n°3, juillet 2015 fête également le nonsense à l'occasion des 150 ans d'*Alice au pays des merveilles* (1865). Trevor Agnew s'interroge sur ce qui lui vaut une telle longévité éditoriale. La romancière Emily Rodda raconte comment elle en est venue à écrire *La Quête de Deltora*, en travaillant sur ce qui pouvait accrocher des lecteurs plus âgés que son lectorat habituel une véritable « stratégie » pour l'écriture comme pour le scénario ou le décor. À découvrir, les romanciers James Patterson et Adèle Broadbent. Et pour terminer, retour sur un classique populaire néo-zélandais : *I'm not Esther* (1998) de Fleur Beale, auteure de plus de 50 ouvrages pour la jeunesse.

The Horn Book

The Horn Book (USA), juillet/août 2015, consacre ce numéro aux prix décernés aux auteurs et illustrateurs pour la jeunesse, l'occasion de donner la parole aux récipiendaires et de dresser leur portrait de façon parfois très originale, par exemple sous forme de poème. Pour tout savoir sur le travail de ceux qui ont reçu respectivement la Coretta Scott King Award, la Caldecott ou Newberry Medal, mieux vaut lire directement les textes plein de verve et d'humour de ou sur Jacqueline Woodson (pour *Brown Girl Dreaming*), Christopher Myers (pour *Firebird: Balerina Misty Copeland shows a Young Girl How to Dance like the Firebird*), Dan Santat (pour *The Adventures of*



Beekle: the Unimaginary Friend), Kwame Alexander (pour le roman *The Crossover*). Sans oublier Donald Crews qui a reçu la Laura Ingalls Wilder Medal. Et que se passe-t-il quand on revient en arrière? C'est l'objectif de la rubrique « A second look », dans laquelle Kathleen Thorning revient sur la récompense décernée à *C'est la vie mon vieux chat*, roman d'Emily Chesney Neville, qui reçut la Newberry Medal en 1964 – le lauréat de la Caldecott Medal étant Maurice Sendak pour *Max et les Maximonstres*. Un choix audacieux à l'époque, voire controversé, et un renouvellement aussi bien sur le plan de l'écriture que du sujet dans le roman pour adolescents.

Il est intéressant de feuilleter *The Horn Book Guide*, vol.26, n°1, printemps 2015 pour repérer les traductions du français. À vous de jouer et de retrouver les titres originaux : Fani Marceau, ill. de Joëlle Jolivet *In This Book* ; Marine Rivoal, *Three little peas* ; Hervé Tullet, *Mix it Up!* ; Anne Bertier, *Wednesday* ; Didier Cornille, *Who Built That?* ; Dorothée de Monfreid, *The Cake* ; Noémie Révah, *Mister Horizontal & Miss Vertical* ; Catherine Leblanc, *How to Zap Zombies*.

Viviane Ezratty